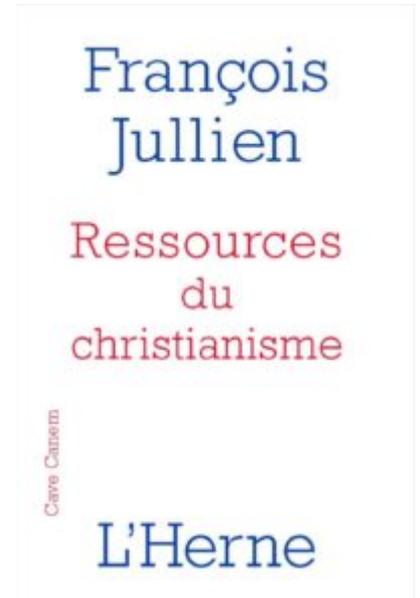


La pertinence de l'évangile de Jean

Livre-philosophie

Ressources du christianisme : mais sans y entrer par la foi, François Jullien, éditions L'Herne, 2018, 125 p., 8.50 €.

Ce petit livre, le 38^e du philosophe, helléniste et sinologue François Jullien, sort du commun, déjà par son titre. Refusant l'évitement actuel du christianisme dans le monde intellectuel, il pense qu'il a ouvert à l'homme de nouveaux possibles. Voici ce qu'il entend par *ressource* : ni valeur, ni richesse, ni racine, elle est largement offerte mais n'a d'effet que si on la met en œuvre. Pour François Jullien les ressources du christianisme se trouvent particulièrement dans l'évangile de Jean.



Chez Jean, dès son prologue, il y a un *advenir* qui ouvre un avenir qui n'est pas contenu dans ce qui l'a précédé et fait lever l'*inouï* dans la vie. Quelle vie ? Non pas la vie *bios*, mais la *vie zoé* de l'*absolument vivant*, qui permet de s'extraire de l'aliénation-adaptation à soi-même. Elle a son départ en Dieu en qui est la vie même.

Dans la déclaration de Jésus *Je suis le chemin, la vérité, la vie*, le dernier mot n'est pas la vérité, mais la *vie* même. Jean propose donc une *ex-istence* qui permet, en se tenant hors du monde d'habiter l'Autre. C'est en *ex-istant* que l'on peut passer du régime de l'attachement à son être vital dans le monde à *zoé*, la vie surabondante. Pour cela l'amour est ressource promouvant un absolu non pas dans la voie grecque de l'*erôs* mais dans celle de l'amour *agapé*. Un amour expansif sur quoi se fonde le « christianisme » dans l'histoire du Christ.

Il faut aussi dire que les accointances de François Jullien avec les pensées grecque et chinoise, donnent du relief à ce qu'il dit du christianisme. Globalement, outre des propositions de relecture de Jean, cet ouvrage pose des questions fondamentales sur les parts de connaissance et de foi dans le

christianisme.

Olivier Pigeaud